

8. Pourquoi pas !

Comme je l'avais précisé dans l'introduction, je terminerai chaque chapitre par un « pourquoi pas » où j'y donnerai un avis tout à fait personnel sur les sujets traités : ce que j'en retire, ce que j'en déduis, ce qui m'interpelle, ce que j'en espère, mes doutes. Tous les petits paragraphes n'auront aucun lien entre eux, ils sont simplement mis en parallèle avec les différents sujets abordés dans le chapitre. Ce premier chapitre sur la nature étant terminé, je vous fais donc part de quelques réflexions qui n'engagent que moi.

- Tout ce chapitre nous a montré que notre Terre repose sur un équilibre où chacun a sa place et n'existe que dans l'existence de l'autre, chaque espèce a son rôle, chaque espèce a sa place, aucune n'est inutile ou nuisible, tout s'équilibre. Le moteur de la vie, c'est ce lien, rien ne se suffit en soi, tout est ajustage précis entre les parties...

Nous avons vu que les plantes donnent aux oiseaux et aux insectes du sucre et en échange, ceux-ci transportent l'élément de fécondation, le pollen ; que les arbres forment des réseaux souterrains pour s'aider mutuellement, grâce aux champignons qui, en contrepartie, reçoivent de quoi se nourrir. Ou encore que les éponges filtrent l'eau pour se nourrir puis la rejettent et cela permet à d'autres organismes plus petits de s'en nourrir aussi...

Toutes ces collaborations nous sont nécessaires, à nous aussi, car au bout du compte, nous nous nourrissons des animaux, des poissons, des végétaux, nous respirons grâce aux plantes et aux arbres, nous transformons le bois, les minéraux pour nous chauffer, nous déplacer et nous protéger...

Nous devrions absolument tous être conscients de cela, si la chaîne se brise, c'est l'extinction de notre monde et donc de nous-même. Cela doit être la priorité absolue de l'homme aujourd'hui.

Et l'on peut se demander, finalement, en quoi dans ces collaborations, nous apportons quelque chose aux autres habitants de la Terre ? Serions-nous uniquement des parasites ?

Il y a déjà eu plusieurs extinctions sur Terre, elle s'en est remise à chaque fois.

Mais pour nous, ce n'est pas du tout sûr. Sommes-nous, comme on l'entend souvent dire, tout en haut de toute cette chaîne du monde vivant ? Ou tout en bas ?

En tout cas, l'homme y règne en maître absolu sans réaliser qu'il en est le plus vulnérable !

Il ne peut pas vivre sans les végétaux, sans les animaux, sans les insectes, sans les minéraux, sans les poissons, sans l'eau. Mais par contre, tout ce qui vient d'être cité peut vivre sans lui !

N'oublions pas que l'homme, depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui, ne représente que 0,004 % de l'histoire de la Terre. Aucun signe n'indique que l'espèce humaine devrait être éternelle.

La nature est efficace, tout est recyclé.
La nature fait preuve d'intelligence collective.
La nature dépollue et réinjecte...
Dans la nature, il n'y a pas de surproduction, ni de surconsommation !

Face à cette nature, les seuls sentiments que l'homme devrait avoir, sont le respect, la modestie, la gratitude, la modération pour la protéger, l'admiration, l'observation pour essayer de l'imiter et surtout **garder sa place en son sein.**

- Ne faut-il pas aussi se poser des questions sur l'existence de cette nature : toute cette merveilleuse mécanique fonctionnant parfaitement du micro au macrocosme et qui n'est pas qu'efficace et puissante mais aussi, on ne sait pourquoi, esthétique !

La splendeur du monde vivant, son extraordinaire diversité, sa luxuriance, son foisonnement, son humour même, est-ce simplement l'évolution des espèces, le hasard ou autre chose qui a créé tout cela ?

La nature est un peintre très doué, un architecte pluridisciplinaire, un scientifique universaliste.



La nature est aussi une sorte de mathématiques réelles, enveloppées d'apparences.

Existe-t-il derrière le monde du visible, un ordre, une matrice qui relie les nombres au monde ? Avons-nous inventé les mathématiques ou les avons-nous découvertes ? Si, dans notre vie quotidienne, nous avons créé des codes présents partout, comme les cartes de crédit, le téléphone, notre porte d'entrée... il y en a aussi beaucoup dans la nature mais cachés, nous en avons vus quelques-uns. Nous avons même un code génétique qui détermine toutes nos caractéristiques.

La question est : puisque les codes sont partout, est-ce qu'ils ne seraient pas également dans l'univers lui-même ? Est-ce qu'il n'y aurait pas un code à l'origine de l'univers ? Aujourd'hui, c'est une question qui se pose sérieusement. Et s'il existe, est-ce que ce code primordial de l'univers n'aurait pas une essence numérique ?

L'univers est peut-être une entité numérique avant d'être physique, puisque tout est nombre, la matière elle-même en est faite (nous allons analyser cela plus tard).

Ce code de l'univers, serait-il fait de nombres et même de nombres simples ?

Prenons Pi, c'est un nombre parfaitement exact, il est réglé à l'infini ! Pourquoi et d'où vient-il ? Fait-il partie du cortège des lois qui ont permis à l'univers d'apparaître ?

De même, les nombres premiers. Ce sont les nombres qui sont indivisibles, ils ne sont divisibles que par eux-mêmes ou par un (ce qui revient au même). Les premiers de cette liste infinie sont 1, 2, 5... En 1859, Riemann a découvert que la distribution des nombres premiers dans l'océan des nombres entiers ne se fait pas au hasard. Tiens !

Beaucoup de mathématiciens le voient et le disent, il y a des nombres sous toute chose et ces nombres qui sont à l'arrière de toute matière, se réduisent à des éléments très simples. Ils sont en quelque sorte les atomes numériques.

La matière qui nous entoure conduit à la conclusion que ce n'est pas la totalité de ce qui est. Derrière la matière, il y a autre chose : il y a des nombres. Pythagore l'avait déjà entrevu, il y a 2500 ans. Nous examinerons aussi tout cela plus en détails par la suite.

Déjà, il y a quelque chose de totalement abstrait, de numérique, qui précède la naissance d'un être vivant. Ce quelque chose est le code génétique, l'ADN. **Cet ADN existe avant même que nous naissions, nous sommes une entité numérique avant de naître.**

La vie s'est diversifiée énormément mais à partir d'un seul ancêtre commun universel. Tout ce qui est vivant, l'arbre, la banane, l'insecte... procède de l'ADN. Tout ce qui vit : cellule, végétal, minéral, animal, est basé sur la même biochimie, on a tous un ADN et notre fondement à tous est basé sur les mêmes protéines, sur les mêmes principes de base, sur le même algorithme, sur la même « machinerie ». Chacun a son code-barres.

Et à partir de ce code, la machine se met en route pour créer l'être, par un même processus que l'on nomme **l'itération**, en mathématique et en informatique. Son synonyme pourrait être « répétition ». **En mathématique**, l'itération est une méthode de résolution d'équations par approximations successives, appliquer une fonction apparemment simple à plusieurs reprises pour obtenir quelque chose de complexe. **Une itération en informatique** est la répétition d'un bloc d'instructions dans un programme informatique, c'est une forme spécifique de la répétition avec un état immuable.

Darwin a été l'un des premiers à voir cette universalité du vivant mais il n'avait pas encore trouvé la clé. Maintenant on l'a, c'est l'ADN. De même, Darwin a découvert un mécanisme, celui de l'évolution mais il n'a pas tout découvert. Il a construit l'immeuble de la biologie moderne mais cette demeure était vide. Depuis on a découvert, la génétique, l'hérédité... pour meubler ce logement.

Est-ce que cela implique qu'un Einstein quelconque, un Dieu ou toute une équipe ait mixé tous ces codes pour faire le grand code de l'univers et le code de chacun ?

Un prix Nobel de physique, Paul Dirac, se l'est demandé. Il avait l'impression que l'univers obéissait à une sorte de scénario qui guide son développement. Selon lui, si Dieu existe, alors c'est un mathématicien qui est très, très intelligent.

Cela signifie peut-être alors que tout a un sens : l'univers et chacune de nos vies. N'est-ce pas questionnant ? N'est-ce pas passionnant ? ... Et même un peu rassurant ? Nous sommes là dans un certain but, nous avons une raison d'être !

Cette volonté de savoir ne sera jamais totalement satisfaite, il y aura toujours quelque chose qui nous échappera, c'est ce qui s'appelle le théorème d'incomplétude. Mais on a le droit de se poser des questions !

- Nous avons aussi vu que des animaux ou des poissons changent de couleurs selon les situations, d'autres encore peuvent même changer de sexe dans des cas de survie. Comment cela se passe-t-il **concrètement** ? Qui a décidé d'inventer ces tactiques ? C'est arrivé comment la première fois ? Une femelle devient un mâle, d'un seul coup ? Comment la première a-t-elle réussi à faire cela ? On nous dit que c'est l'évolution, tout cela se fait grâce à **l'évolution** ! Mais l'évolution, c'est quoi, c'est qui ?

On sait que les espèces ont évolué avec le temps. C'est l'environnement qui a sélectionné les individus les mieux adaptés aux circonstances dans lesquelles ils se trouvaient. Puis l'environnement lui-même va être modifié par l'activité biologique de ces êtres vivants. L'évolution, c'est donc un aller-retour permanent, une recherche incessante pour arriver à la perfection entre le milieu et ses habitants.

L'évolution, c'est une espèce d'éventail qui va dans toutes les directions possibles. On est dans un mouvement permanent et ça, c'est un processus qui fait, à la fin, quelque chose d'absolument unique et qui, si l'on regarde notre histoire planétaire, essaye de toujours s'améliorer. La vie invente en permanence. Au fil de ses quatre milliards d'années d'existence, la Terre a abrité une vie de plus en plus diversifiée, inventant sans cesse de nouvelles stratégies pour survivre aux cataclysmes et aux changements du milieu. La vie semble aller toujours de l'avant, comme si elle cherchait à perdurer et à s'améliorer sous une forme ou une autre, à trouver **LA** solution pour que tout soit parfait.

L'évolution sur Terre, c'est la rencontre entre les hasards de la génétique et l'environnement. Un environnement qui, lui-même, est le résultat d'une suite de hasards. Du hasard multiplié par du hasard a fait de la Terre une planète unique. **Mais faut-il croire à tant de hasards ?**

On a aussi l'impression que cette Terre est comme un laboratoire, on y ajoute un peu de ceci ou de cela, on invente l'ADN, on invente un système qui est capable de fonctionner parfaitement en circuit fermé, on fait des essais qui parfois ne fonctionnent pas, alors on se lance dans une autre direction ou on détruit tout et on recommence...

La vie s'est diversifiée énormément. La faune et la flore, chacune a des mécanismes complexes. On dit que c'est l'évolution mais personne ne peut expliquer le pourquoi de cette évolution. D'où vient ce besoin d'amélioration, est-ce la raison d'être de la nature : toujours faire mieux, toujours perfectionner, affiner, embellir ?

La Terre entière et ses habitants seraient un grand laboratoire ? Serions-nous des cobayes ?

- Il y a **de grands chaînons manquants dans l'évolution**. Comment des organismes simples, unicellulaires se sont-ils transformés pour arriver à une telle complexité dans leur fonctionnement interne et leur apparence externe ? On ne retrouve pas de fossiles prouvant toute l'évolution qui a dû être nécessaire, comme par exemple, découvrir le fossile d'un ersatz d'animal avec un poumon au lieu de deux ou avec un rein sans vessie ou un appareil auditif sans oreille... bref, toutes les évolutions nécessaires pour parvenir finalement à un être achevé. On aurait dû en découvrir énormément.

Comment d'un organisme simple, peut-on évoluer vers des êtres complexes avec différents organes internes ? Qui ou quoi décide d'évoluer ? L'organe complet et toutes les connexions, dans le corps permettant son fonctionnement, se créent tout d'un coup ? Tant que toute la machinerie de l'audition n'est pas formée, il est impossible d'entendre. Si une oreille n'a pas de conduit auditif ou de neurones qui mènent au cerveau, il ne lui servira à rien d'avoir un lobe d'oreille.

Selon la théorie de l'évolution, si j'ai bien compris, les organes se transforment petit à petit. Dans un organisme vivant, une cellule est déjà une machine très complexe et ce n'est qu'une cellule ! (Nous verrons comment elle fonctionne plus tard ainsi que certains organes du corps.) Comment l'évolution a-t-elle pu se faire petit à petit, sans en voir les avantages directement, tant que tout n'est pas là, et en relations, rien ne peut fonctionner ? L'évolution a une sérieuse vision à long terme ? Ou alors l'organisme change radicalement, par étapes, dans son évolution ? Tout un organe se crée en une fois ! Impossible, c'est d'une telle complexité que le hasard ne peut le créer. Ce principe d'évolution laisse perplexe et n'est pas vraiment convaincant.

La nouvelle approche scientifique de l'apparition de la vie sur Terre dit qu'elle aurait pu se faire, au départ, grâce aux roches. Cela semble tenir la route en ce qui concerne le début de la vie des êtres vivants. Mais il y a toujours un grand **passage à vide** : Comment des microbes sont-ils parvenus à exploiter l'énergie solaire pour créer le processus de la photosynthèse et donc l'apparition de l'oxygène sur Terre ? Alors que nous, les hommes intelligents, n'y arrivons toujours pas actuellement !

- En résumé, pour que notre planète existe, il a fallu que la Terre ait la bonne taille, le bon placement par rapport au Soleil, obtenue grâce à Saturne, il a fallu qu'elle possède de l'eau, obtenue grâce à Jupiter et à un impact avec une autre planète, ce qui a permis aussi la formation de la Lune. Ensuite il a fallu les volcans, les océans, le CO₂, puis la tectonique des plaques qui régule le CO₂. Et finalement, sans les comètes voyageuses et sans le génie de certains micro-organismes qui ont inventé la photosynthèse et donc l'oxygène, nous ne serions pas là. Cela en fait des hasards.

De plus, les variations de luminosité du soleil sont compensées par un effet de serre variable, **la Terre a une sorte de thermostat géophysique qui maintient toujours la Terre habitable**. Elle a une stabilité climatique, elle ne part pas en vrille vers le froid comme sur Mars, ni vers le chaud comme Vénus. Les scientifiques ont vraiment l'impression que la Terre s'est adaptée depuis le début, pour maintenir à **sa surface des océans**, mais sans la couvrir d'eau entièrement, pendant 4 milliards d'années.

L'objet Terre est un objet extrêmement compliqué qui est arrivé à vivre par lui-même, en circuit fermé, grâce à une somme de processus biologiques et physiques. Il a fallu approximativement un milliard d'années pour que tous ces processus se mettent en place. Ensuite la vie a pu apparaître et évoluer pendant 3,5 milliards d'années jusqu'à nos jours. Dans un mouvement permanent, l'évolution est un processus qui a fait quelque chose d'absolument unique.

Tous ces processus nous ont permis à nous les hommes de vivre sur cette extraordinaire planète. On peut légitimement se demander si, **devant cette succession inouïe d'événements, il n'y aurait pas autre chose que le hasard et la chance ?**

- **D'où proviennent ces comètes et astéroïdes remplies de molécules organiques**, les briques élémentaires et essentielles du vivant, considérées comme les messagers de la vie tombées sur Terre ? Elles ont ensemencé la planète. **Elles sont le fruit d'une histoire singulière que les scientifiques tentent de reconstituer mais ils n'en savent encore rien.** Dans ces molécules, annonciatrices de la vie, on trouve des acides aminés. Ils sont à la base de toutes les protéines présentes chez chaque être vivant.

Dans ces gouttelettes, on trouve aussi des sucres indispensables à la construction de notre ADN. Et ces molécules-là ont traversé l'atmosphère et sont venues finalement déposer de la matière organique extraterrestre à la surface de la Terre primitive. Mais d'où venaient-elles ? Il y a donc forcément d'autres planètes avec des acides aminés, des sucres nécessaires à la vie dans l'univers !

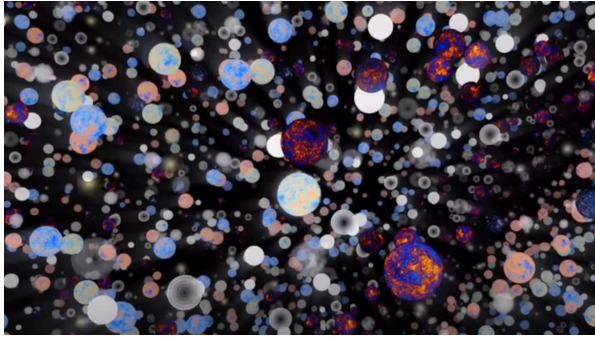
Doit-on considérer la Terre comme exceptionnelle, voire unique, une particularité dans le cosmos ? Y a-t-il d'autres planètes habitées par des êtres vivants, qui sont semblables à nous ou très primitifs ou beaucoup plus évolués que nous ?

- La ponte des coraux est activée en fonction de la Pleine Lune, une fois par an. Tous les coraux expulsent leur semence dans l'eau, au même moment, pour que les œufs mâles et femelles aient l'opportunité de se rencontrer. Sans la lune, la reproduction ne fonctionnerait pas. La vie sur Terre et même sous l'eau obéit aux rythmes lunaires ! Ce lien entre la Lune et la ponte des coraux est incroyable ! Comment est-ce possible ? Aucun être vivant, dans l'océan, n'a la moindre idée qu'il existe une Lune dans le ciel ? Comment l'évolution a-t-elle pu créer ce lien ?

De plus, les biologistes viennent de découvrir qu'il en est de même pour le monde végétal qui connaît les marées vertes, dues aussi à la Lune. Ils expulsent leur semence dans l'air en fonction de cet astre ! C'est extraordinaire ! Nous pouvons remarquer que **tout est lié, même avec le cosmos.** Je trouve cela fascinant et incompréhensible. Merci à l'évolution !

- Supposons qu'un acarien qui se trouve entre nos cils soit très intelligent. Il pourrait imaginer vivre sur une planète que nous appelons « notre corps » mais il n'arriverait pas à conceptualiser que cette planète-corps vit sur une autre planète, la Terre, et encore moins que cette dernière vit dans une galaxie qui fait partie d'un univers composé de milliards de galaxies, n'est-ce pas ? C'est trop immense pour lui. Ne pourrait-il pas en être de même pour nous ? Nous pourrions aussi vivre sur un corps, une entité, mais celle-ci serait bien trop grande pour que nous puissions, ne serait-ce que, l'imaginer ! Tous les **astres** de l'univers ne sont peut-être que des **atomes** ! Pourquoi pas ? Cela expliquerait que tout fonctionne sur un même régime, que tout soit lié...

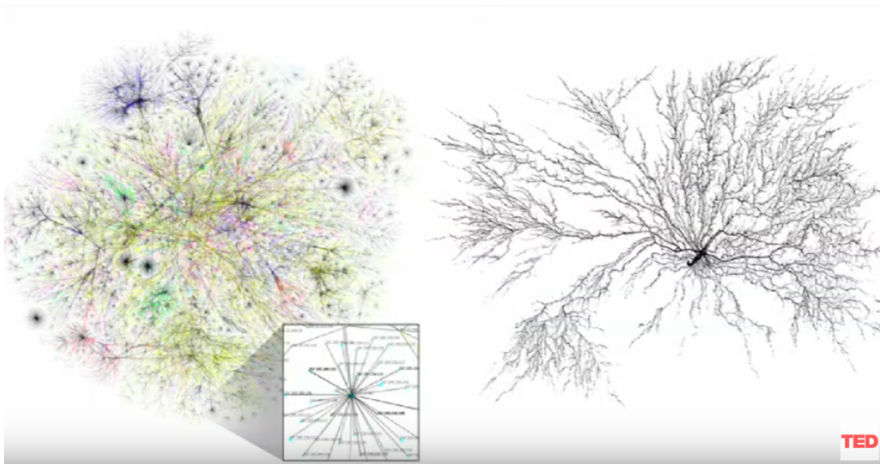
L'univers, serait-ce l'intérieur d'un être vivant ?



<https://www.youtube.com/watch?v=5I6eOsFCTkc>

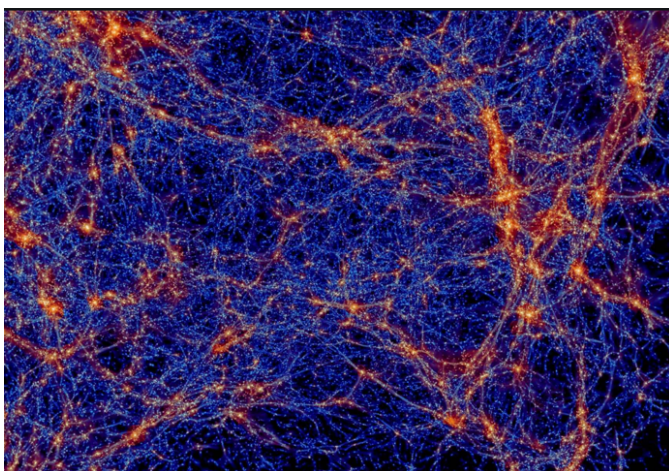
Comparaison de la taille des planètes du système solaire et simulation de l'univers.
(6,5 minutes)

- Les **réseaux racinaires** souterrains qui relient les arbres entre eux, les racines d'une plante ou l'univers, sont comparables à un **réseau internet**.



Internet

Racines d'une plante ou d'un arbre



Univers

En tout cas, ils se ressemblent visuellement. L'internet et les végétaux fonctionnent de la même façon. Ils constituent un entrelacement de petites machines travaillant en réseau. Ils évoluent et fonctionnent de la même manière. Peut-être aussi l'univers ?

On peut enlever 90 % de l'équipement des racines et la plante continuera à fonctionner mais moins bien. On peut supprimer 90% d'internet et cela continuera à marcher mais moins bien. (Nous verrons plus tard que la similitude existe aussi avec le cerveau.)

- Il est curieux de remarquer que le mécanisme de sommeil existe chez les plantes, chez les insectes, chez les animaux et chez les humains ! **Dormir, c'est recharger les batteries**, il en est de même pour les ordinateurs. Cet arrêt de toute activité et le rechargement sont indispensables sinon la machine tombe en panne ou le corps tombe malade et meurt.

- Les **similitudes** de fonctionnement ou les ressemblances visuelles, à tous les niveaux de la vie, m'interpellent.



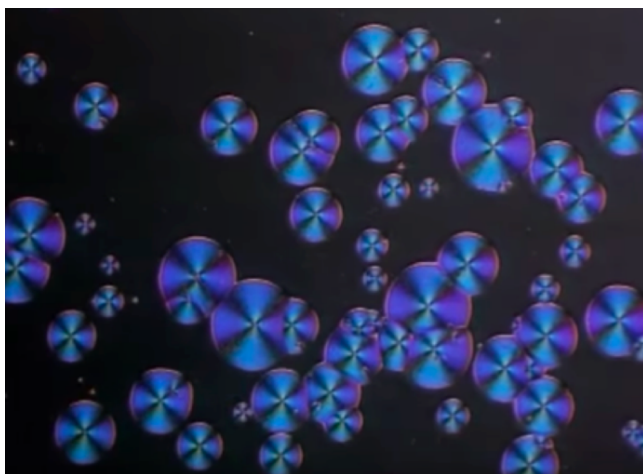
Méduse



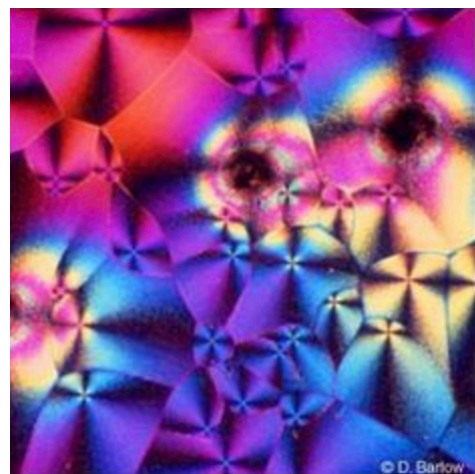
Fleur

Tout semble être un système qui a fait ses preuves et que l'on répète, il se réplique aux différentes échelles. C'est comme une équation réitérée qui contient le modèle intégral de l'ensemble, à chaque niveau de grandeur. On nomme ce principe la géométrie fractale.

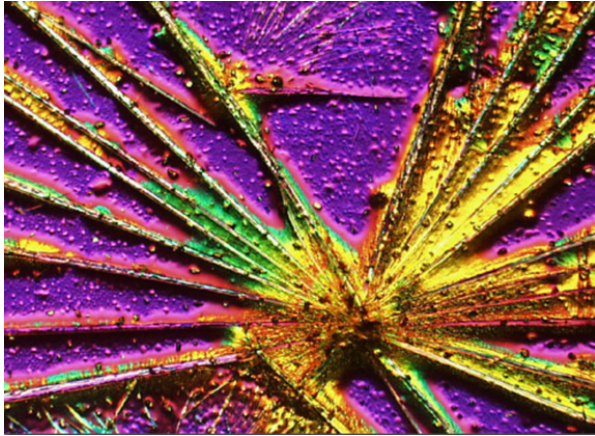
Commençons par les roches, les minéraux. A l'œil nu ou au microscope, voici quelques parallélismes visuels entre les roches et les hormones du corps :



Roche



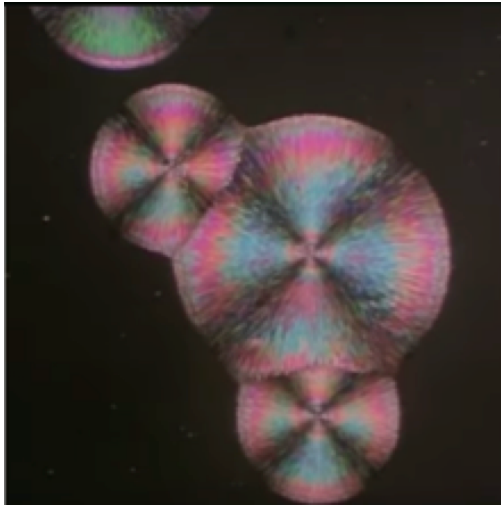
Hormone



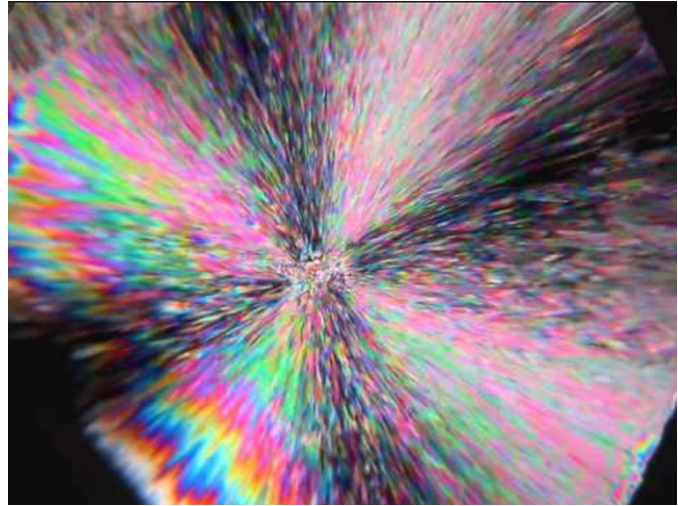
Roche



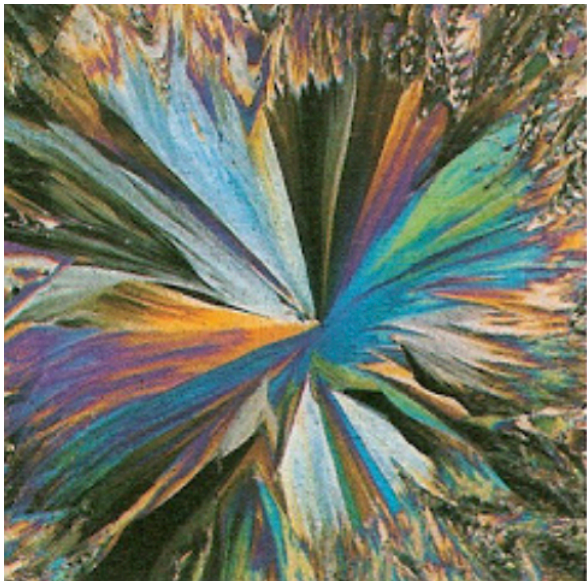
Hormone



Roche



Hormone



Roche



Hormone



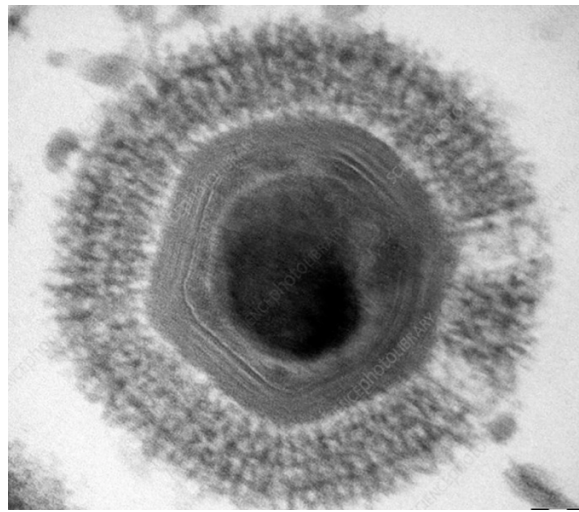
Roche



Adrénaline



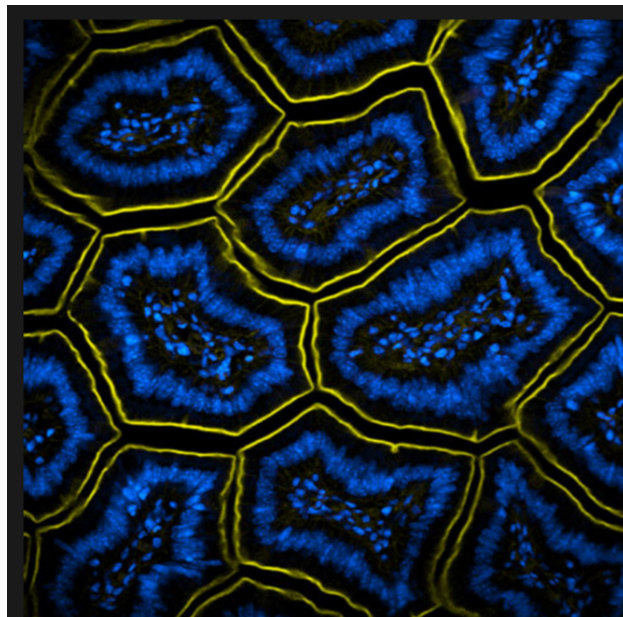
Roche



Virus



Roche



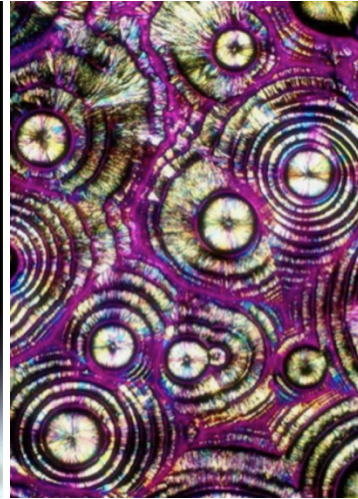
Intérieur intestin



Roche



Roche



Vodka

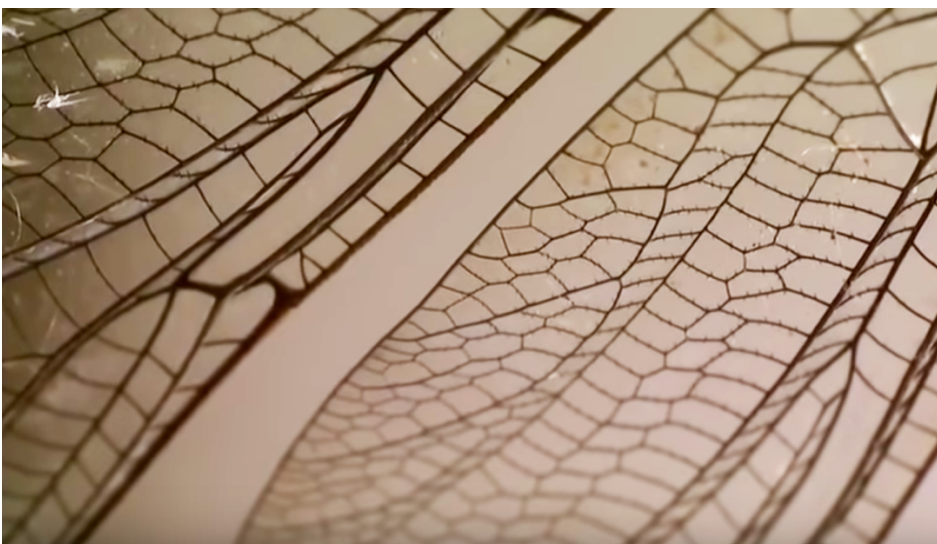
- S'il n'y avait qu'un seul schéma et qu'un seul facteur décisif dans toute création, s'il n'y avait que des règles parfaitement géométriques, arithmétiques, dans la nature, nous serions tous pareils, tous des clones, mais ce n'est pas le cas. **Aucun organisme n'est totalement identique à un autre.**

Dans la forêt, chaque tronc d'arbre et chaque feuille sont uniques. Chaque visage est distinct. Les poils, les plumes et les écailles sont distribués symétriquement sur la peau, mais pas parfaitement identiques. Cet agencement est génétique, c'est une séquence particulière inscrite dans l'ADN qui répartit poils, plumes et écailles de manière équidistante en fonction des besoins de chaque partie du corps. Mais dans chaque classe zoologique, il n'existe pas d'ordre parfaitement préétabli, contrairement à ce que s'attendrait notre esprit, la tête de chaque crocodile est unique, comme les feuilles dans le règne végétal. Ces variations à la règle s'appliquent à tout. Chaque partie de l'ensemble est unique. Regardez les écailles de ce reptile, elles sont semblables mais pourtant toutes différentes.





Ou les polygones sur les ailes de la libellule, rien n'est parfaitement identique.



Quel est l'artiste qui a fabriqué ces formes, ces lignes si efficaces et si délicates, créées sur le même canevas mais pourtant toutes différentes ?

En tout cas, ce n'est pas un travail fait à la chaîne, c'est un travail d'orfèvre, fait main.

Les lignes droites s'effacent devant les courbes, les règles sont moins strictes, le monde moins prévisible, la géométrie moins rigide et donc, en somme, le canevas mathématique s'estompe.

Toutes les formes sont mathématiques mais camouflées par de charmantes imperfections, des variations infimes, des petits défauts qui cachent cette perfection de la nature, sa mathématique, et c'est ce qui fait son charme et son originalité.

Y a-t-il une raison à cela ? Un système destiné à masquer l'ordre ? Ou un système qui aime la singularité ? Ou rien de tout cela ?

En tout cas, il n'est pas facile de repérer au premier coup d'œil, cette géométrie cachée. Et donc, pour notre esprit rigoureux, si cette nature n'est pas complètement faite de formes précises et régulières, parfaitement semblables, cela signifie que tout est hasard et que les mathématiques n'ont rien à voir là-dedans. A chacun de se faire sa propre opinion.

- Grâce aux apports de la génétique, des sciences cognitives, on sait aujourd'hui que l'intelligence animale revêt de multiples formes et qu'elle n'est pas l'apanage des espèces dites supérieures. Certains, toutefois, n'en démordent pas : l'intelligence serait le monopole de l'homme. Ce qui lui aurait permis de dominer la planète et tout ce qui s'y trouve.

Personne ne niera, en effet, que c'est le cerveau d'homo sapiens qui a développé la théorie de la Relativité Générale ou pratiqué la greffe de cœur. Si nous sommes les plus intelligents, ne serait-ce pas à nous de protéger tous les moins nantis sur cette Terre dont nous avons tant besoin, en plus ?

Notre rigueur devrait aussi nous inciter à ne pas comparer les espèces, quand **les critères qui définissent l'intelligence** ont été forgés par une seule espèce, la nôtre... Emmanuelle Pouydebat, chercheuse au Muséum national d'Histoire Naturelle, propose d'adopter une **définition** simple de l'intelligence, cohérente avec ce qui est commun à toutes les espèces vivantes : **l'adaptation**.

L'intelligence, c'est avoir la meilleure capacité d'adaptation par rapport au milieu dans lequel l'individu vit. Ainsi, être intelligent pour un humain, un chimpanzé, une tortue, une grue cendrée ou une plante ou un arbre, c'est sa capacité à répondre avec flexibilité à une situation nouvelle ou complexe.

Et là, j'ai l'impression que l'être humain régresse : il ne s'adapte plus à son milieu, il attend que le milieu s'adapte à lui !



- On critique beaucoup l'anthropomorphisme (la tendance à attribuer aux animaux des réactions humaines). Mais **c'est le manque d'anthropomorphisme qui justifie de martyriser les animaux et de détruire la nature**. C'est encore une façon de refuser la place de chacun sur la planète, d'y mettre une échelle de valeurs.

Au contraire, il faut être anthropomorphe, ce n'est pas du « gogotisme », ni du « bigotisme », ni de l'hypersensibilité, c'est adopter un point de vue universel.

Nous sommes issus du même processus évolutif et il est devenu évident scientifiquement que tout être vivant a des sentiments. Il suffit de bien les observer pour s'en rendre compte. Il n'y a pas que nous qui avons des valeurs, les animaux en ont aussi, ils ont une morale, ils savent, par exemple, ce qu'est l'injustice. Les animaux savent se soigner. Ils ont cette communion avec les plantes qui ne s'explique pas. Ils ont même le sens de l'humour ! Les singes peuvent rire si on leur fait une blague. Les loutres, les dauphins, les otaries, les chiens, les perroquets, les paons ont aussi de l'humour et certainement plein d'autres animaux que nous ignorons encore. L'humour demande un haut degré d'intelligence.

Nous savons maintenant que même les végétaux sont dotés de capacités de perception. Tout doit être respecté.

<https://www.youtube.com/watch?v=si4QNSr2QQQ>

Quand les singes réagissent aux tours de magie (4,15 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=xHuyGsUZ92k>

Le meilleur du Monde de Jamy – Quand les singes nous surpassent (2,15 minutes)

https://www.youtube.com/watch?v=4_1tiV13zmI

Le meilleur de Jamy – les corbeaux (12 minutes)

Un animal qui vous aime ne vous juge jamais, il a pour vous un amour inconditionnel. Les animaux nous apprennent la tolérance, l'amour, ils savent vivre à fond chaque moment, ce fameux « carpe diem » que nous arrivons si peu à mettre en pratique.

Ou encore l'homosexualité ! Non, ce n'est pas contre nature. Cette sexualité existe partout dans la nature, c'est même un aspect de la nature. Le seul à qui cela pose un problème, c'est l'animal humain ! Dans la nature, tout a le droit d'exister et tout peut exister. Quelle belle leçon. Nous connaissons encore très mal la psychologie, l'intelligence des animaux... et des végétaux. L'humain a encore beaucoup à découvrir des autres.

- On nous a enseigné, au niveau des sciences, beaucoup de choses qui sont erronées aujourd'hui. C'est normal, les connaissances évoluent très rapidement, de nos jours. Ainsi notre civilisation occidentale nous a sans cesse parlé d'une rude sélection et d'une incessante compétition entre les espèces vivantes, ce qui a forgé notre vision du monde, le « struggle for life » : on doit se battre pour vivre, c'est chacun pour soi. A présent, nous nous apercevons qu'il ne s'agissait que d'une partie de la vérité. Au-delà des apparences et des interprétations purement humaines, il existe un monde de relations et d'harmonies symbiotiques qui dépasse l'entendement.

Quand on observe la nature, elle est complètement magique : l'empathie chez les animaux, l'entraide, l'intelligence. C'est parfois à la limite de l'explicable. On se rend compte que la solidarité est une valeur extrêmement importante dans la nature. Il ne peut pas y avoir de nature qui fonctionne sans cette solidarité, ce n'est pas possible.

Bien sûr il y a de la concurrence pour **survivre** mais il y a de la sagesse, de la pondération, du bon sens, de l'humilité, de l'acceptation et du respect de l'autre.

Le but est de survivre et non de détruire, de dominer, de surconsommer ou de tuer par plaisir.

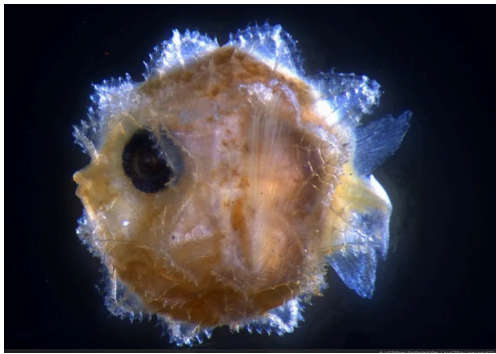
Si les besoins élémentaires sont comblés, l'animal et le végétal ne tuera pas par plaisir.



Je pense que nos ancêtres détenaient une plus grande part de ce savoir « naturel », tant qu'ils demeurèrent connectés à cet environnement au quotidien et qu'ils ne pouvaient que se fier à leur instinct pour comprendre le monde qui les entourait. Cette **conscience primaire, viscérale,** nous l'avons perdue. Finalement n'était-elle pas plus apte à accéder à la compréhension de toutes ces lois universelles ?

Et si l'on essayait de se reconnecter à ce savoir et à ces enseignements, tout en utilisant nos connaissances actuelles, pour mieux vivre en harmonie.

C'est vrai, nous avons une pensée abstraite extraordinaire, nous sommes peut-être les premiers de la classe dans certaines branches mais cela ne nous donne pas que des droits, au contraire, nous avons, par ce fait, encore d'avantage de devoirs.



Cette larve de poisson-lune a un petit air de Caliméro.

Dès que l'on essaye de comprendre la nature, nous découvrons à quel point nous vivons dans un monde où règnent des lois bien plus vastes et plus harmonieuses qu'il n'y paraît. Ces forces de la nature, il faut bien le reconnaître, nous dépassent complètement et l'on peut même se demander : est-ce qu'on ne bénéficie pas d'une sorte de largesse de la nature, d'une sorte de dérogation qui nous permette de vivre et d'en profiter sans rien donner en échange ?

Soyons un homo sapiens, un homme sage. Méritons ce surnom !

Le bonheur absolu, le but ultime, la plénitude, le nirvana serait que tous ensemble, nous les hommes, nous aimions, respections et partageons avec cette nature, malgré ou grâce à notre supériorité intellectuelle. Ce doit être cela le paradis.

- **La nature est notre professeur.** Par exemple, apprenons du pommier : sa générosité. Quand vous allez voir un pommier, il ne vous demande pas si vous avez votre porte-monnaie ! L'arbre vous donne des pommes, il vous en donne tant que vous voulez. Et il ne fait pas de discrimination, qui que vous soyez, tout le monde aura des pommes : riche, pauvre, peintre, prisonnier, animal, insectes, oiseaux... parce que l'arbre aime tout le monde inconditionnellement. Est-ce que nous pouvons être comme un arbre ?

Nous, les humains, nous creusons le terreau que la nature a mis des millions d'années à fabriquer, nous lui prenons tant de choses, nous la détruisons, nous construisons des villes sur cette nature et cependant elle nous pardonne, elle continue à donner. Quand nous plantons une petite graine, un petit pépin de pomme dans le sol, elle nous donne des milliers de fruits, année après année.

Nous devons être comme la Terre parce que nous venons tous d'elle, notre corps est fait de son sol. Les fruits, les légumes que nous mangeons proviennent de son sol, nos vêtements proviennent de son sol, les maisons que l'on construit en pierre ou en bois, c'est la Terre qui nous les donne. Le respect de la Terre, c'est le respect de la vie.

Nous devons nous incliner vers le sol, lui faire la révérence, la remercier. Les anciens déifiaient la nature. Est-ce que les civilisations dites développées reviendront bientôt à cette même conclusion ?

- Que peut-on dire devant une telle nature ?



Chine



Chine



Pérou

Toute notre imagination, notre poésie, tout notre art est inspiré par la nature. Van Gogh peut peindre les Tournesols mais il n'y a que la nature qui est capable de les créer. Qui est le plus grand artiste des deux ?

- **En quoi sommes-nous nécessaires dans cette chaîne ?** Qu'a apporté l'humanité à la planète ? Je ne trouve pas de réponse. En tout cas, pas dans notre manière d'agir actuelle. Si j'étais un des programmeurs de ce monde, je me demanderais si je n'ai pas fait une erreur quelque part. Sommes-nous juste une erreur de parcours ou faut-il changer les paramètres ?

- On ne peut pas **aimer** quelqu'un d'autre si on ne s'aime pas soi-même. Si nous devons apprendre à aimer, nous devons aussi apprendre à nous aimer nous-même, à être fier de nous-même et de nos actes. De même, comment accepter d'**être aimé** si on ne s'aime pas soi-même ? Et l'amour dans tous les sens du terme, c'est ce qui fait avancer toute chose d'une manière profonde.

Il faut se dire : je suis bon et j'ai un grand potentiel : un esprit, de l'imagination, de la compassion. J'ai tous les potentiels pour être ce que je veux être. Je suis un artiste, tout le monde l'est : quoi que nous fassions, nous le faisons avec créativité, en y mettant notre cœur. Le plus grand art, c'est l'art de vivre.

- Nous avons oublié que nous faisons partie d'une grande humanité. Nous pensons en termes de divisions : divisions religieuses, ethniques, nationales, sociétales, politiques, culturelles, économiques, linguistiques, ... la division est une illusion de notre esprit. **Ce que nous voyons n'est pas de la division mais de la diversité.**

« **La biomax !** » La biodiversité maximum.

Nous devrions célébrer la diversité dans une seule humanité.

Depuis le Big Bang où il n'y avait rien, pas de diversité, l'évolution a travaillé dur, elle s'est donnée beaucoup de mal, pendant des milliards d'années pour créer cette formidable diversité. Et nous avec notre illusion, nous avons transformé cette diversité en division ! Et nous avons créé des frontières et plein de -isme : capitalisme, communisme, nationalisme, racisme.

L'humanité et sa diversité, c'est merveilleux et enrichissant. Globalement, en tant qu'espèce, nous n'avons pas besoin de guerres, de conflits, de combats, d'armes nucléaires, d'aucune armée. Tout cela n'est que perte de temps, perte d'argent, d'énergie et d'hommes. On n'en a pas besoin.

Le bien-être de la planète Terre et le bien-être de l'être humain sont connectés. Notre confort n'est pas possible si notre planète Terre est sabotée, si elle est dans la souffrance et dans la détresse. Nous sommes comme la Terre, nous sommes le microcosme de ce macrocosme. Nous sommes faits de tout l'univers.

Nous avons besoin d'une nouvelle révolution, une révolution d'amour. Le mouvement grandissant pour l'écologie, le climat, la biodiversité, le bien-être de tous les humains et de la nature, tout le mouvement doit être bâti sur une philosophie non violente, de compassion, holistique (qui s'intéresse à un objet dans sa globalité). Il faut que la peur et la colère soient remplacées par le pouvoir de l'amour.

<https://www.facebook.com/watch/?v=1837699636261382>

Ce court-métrage adorable cache une leçon de vie. Un moment de douceur, digne d'une fable de La Fontaine. (4 minutes)

- **Et pour cela, une chose essentielle** à faire est de changer **notre système éducatif**. On en parle depuis bien longtemps mais cela n'évolue pas vraiment ! En primaire et en secondaire, les cours de biologie, de géographie, d'histoire devraient rendre hommage à la nature, ces cours devraient être passionnants, tout comme les mathématiques, la physique, la chimie. On ne les met pas dans le contexte de la vie, de la nature. Tout le système éducatif n'explique pas comment l'aimer et la respecter.

A l'Université, on nous apprend comment gérer la nature, comment avoir de plus en plus de croissance économique... Tous les problèmes sur Terre aujourd'hui, les problèmes de dérèglements climatiques, les problèmes économiques... sont créés par des gens qui ont été éduqués dans les mêmes systèmes universitaires, dans les mêmes Hautes Écoles et celles-ci leur apprennent comment exploiter la nature et non pas comment la respecter.

A la fin de leurs études, les jeunes ne devraient plus chercher un emploi, mais le créer car la majorité des emplois qu'ils trouveront sont destructeurs de la nature.

De plus, les hommes doivent faire un travail qui les rend heureux. Si vous avez une fonction qui ne nourrit pas votre cœur, votre âme et qui ne nourrit pas la nature, vous ne serez jamais épanoui et fier de vous.

<https://www.youtube.com/watch?v=cMyx6SAC5w>

« L'inconnu commence là, au bas de la rue » (2 minutes)

Il y a tant de choses à changer : l'agriculture, l'écologie, l'éducation, la politique, la consommation, la médecine, les associations, l'humanitaire, les arts, l'architecture, la cuisine, ... Notre travail devrait être au service des autres, de l'humanité, de la Terre. Et, de cette manière, on ressent de la joie, du bonheur, de la satisfaction. Ne recherchons plus la réussite matérielle. **Recherchons l'épanouissement**. C'est ça le sens de la vie.

A l'instant où l'on devient humble et bon, on trouve la joie. Notre malheur vient de notre égoïsme. Ne cherchons pas un amoureux, soyons-le. L'amour, ce n'est pas seulement une idée romantique ou érotique, le bien-aimé n'est que la porte vers l'amour universel qui comprend donc la nature aussi. L'amour doit s'élargir. Comme avec un amoureux, on a alors cette sensation forte que la nature est incroyable, extraordinaire, on en tombe amoureux !

Nous devons changer notre vision du monde, de la vie, du bonheur, pour nos enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et pour nous-mêmes.



<https://www.youtube.com/watch?v=LKsV4hFS7Ts>

Le pouvoir du groupe | Pedro Correa | TEDxUNamur (16,15 minutes)

- A chaque début, on a le choix : au début de la journée, au début d'un projet, au début de la relation, au début de tout ce que l'on entreprend, **on a le choix de faire entrer des forces bienveillantes ou pas !** Cela demande à être attentif à ce que l'on fait.

Malheureusement l'être humain n'est plus au début de son existence sur Terre.

Mais chaque jour est un nouveau début.

<https://www.youtube.com/watch?v=leUcZBjV3MI>

Life Symphony par Franck Fougère (3 minutes) :

« Je viens vous dire combien je l'aime, de la feuille ayant chuté de son arbre, à l'immensité qui l'entoure, c'est un amour inconditionnel. J'en ai traversé des océans, parcouru des mers, attiré par le vivant, témoin de cette vie sauvage, parfois cruelle mais toujours aussi belle.

C'est grâce à des hommes et femmes, des enfants croisés en chemin, à toutes ces rencontres humaines, aux sourires innocents, que je continue d'y croire, parce que la nature est belle.

Ne pouvant juger, je continue d'avancer pas à pas, je ne fais que passer, toujours avec émerveillement, toujours avec mes yeux d'enfant. Je la regarde, je la contemple, je la comprends à ma façon, je la respire et je la vis avec passion.

Il suffit simplement de regarder, c'est un cadeau, juste là sous nos yeux. Nous sommes nés de son évolution mais je me pose des questions. Je suis à la fois spectateur et acteur, parfois pris au piège d'êtres intelligents au service des hommes, parfois avec l'envie d'être indulgent et prendre soin d'elle.

Avons-nous le choix ? Avons-nous vraiment le choix ?

Je pense que oui, me rappelant cette histoire avec ce courageux colibri, il faisait sa part. A moi d'accomplir ma tâche car, quoi qu'il en soit, non je ne baisserai pas les bras. Nous en sommes tous au même point et nous avons tous besoin d'elle. Elle me nourrit de sa terre, je respire son air et bois son eau, elle m'offre ses plus beaux trésors. Comment fermer les yeux.

Et pourtant, il y a ceux qui ne font rien, ceux qui font tellement et moi qui suis là et qui ne pense pas en faire suffisamment. Il faut y croire et moi j'y crois vraiment. » *Franck Fougère*

Aux arbres, citoyens ... !